

LA REGRESSION DES NOMS NUS EN FRANÇAIS MEDIEVAL A LA LUMIERE D'UNE ETUDE SUR CORPUS

Monique DUFRESNE
Université Queen's

Mireille TREMBLAY
Université de Montréal

L'émergence des articles en français

La simplification du système casuel du latin en proto-roman (6 cas → 2 cas) est en partie responsable de la grammaticalisation des démonstratifs en articles définis et donc de l'émergence d'un véritable paradigme des déterminants, dans lequel seuls les définis peuvent être réalisés phonologiquement. En français médiéval, la grammaticalisation du numéral *un* en indéfini restreint la distribution des déterminants nuls aux indéfinis pluriels. A la fin du Moyen-Âge, la grammaticalisation du partitif en article indéfini pluriel introduit une asymétrie structurale sujet-objet, asymétrie qui disparaîtra lorsque le déterminant deviendra obligatoire dans toutes les positions.

Les déclencheurs du changement

La plupart des auteurs s'entendent pour attribuer l'émergence de l'article défini à la perte des cas et l'introduction de l'indéfini pluriel à l'émergence du morphème du pluriel « *s* ». Si cette explication peut rendre compte de l'émergence des déterminants, elle ne peut toutefois expliquer adéquatement la régression des déterminants nuls en FMéd. Hormis Carlier & Goyens (1998), peu d'auteurs se sont intéressés à cette question.

Ce changement demande toujours à être expliqué. Boucher (2003), à partir d'une étude sur des extraits de textes qui s'échelonnent depuis le 9^e siècle jusqu'au 14^e siècle, tente de retracer l'émergence du déterminant en français. Ses données tendent à montrer que le très ancien français (Cantilène de sainte Eulalie) voit apparaître les déterminants définis et que l'emploi de ces derniers est bien établi à partir de l'ancien français (Marie de France). Toutefois ces déterminants ne se propagent aux noms de masse ou sans référence spécifique qu'à partir du 14^e siècle et ce, seulement avec les noms en position sujet. Quand au déterminant indéfini, il peut accompagner un nom dans les textes de l'ancien français mais son utilisation ne se répand qu'en moyen français. Cette étude, quoiqu'intéressante, ne présente que des données partielles, puisqu'elles ne sont recueillies que sur des extraits de textes ; de plus le corpus de Boucher comprend à la fois des textes en vers et en prose. Dès lors il est impossible de voir si le genre littéraire peut influencer la grammaire des déterminants du français médiéval. Nous proposons donc de reprendre l'étude à partir de textes complets, appartenant à un même genre littéraire et provenant d'un même dialecte.

À ce jour, notre étude s'appuie sur l'étude de deux textes en vers du 12^e siècle rédigés en anglo-normand, *La vue de saint Brendan* (10 829 mots) et *Les lais de Marie de France* (33 031 mots). Ils proviennent du corpus codifié syntaxiquement *Les voies du français*.

	TAF	AF-BR	AF-MAF	MF
Référence définie	X	x sujet	X sujet	X
Noms abstraits	nom nu	X	X sujet	X SUJET
Noms de masse	nom nu	x	X sujet	X SUJET ?
Référence indéfinie	nom nu	x	X objet	X ?

Émergence des déterminants chez Brendan et Marie de France

Nos résultats montrent que les déterminants définis apparaissent d'abord en position sujet dans le saint Brendan et que chez Marie de France, leur emploi se généralise en position sujet, mais non en position objet. Pour ce qui est de noms abstraits et massifs, nos données permettent d'affirmer que leur apparition accompagnés d'un déterminant est plus hâtive que ce que les données de Boucher montrent. Nous sommes aussi à même de conclure à une émergence du déterminant indéfini singulier plus hâtive, soit dès le début du 12^e siècle.

Comment expliquer ce changement dans la grammaire du français médiéval ainsi qu'une utilisation optionnelle du déterminant, et ce dès le tout début de la langue ? Mathieu (2009) a proposé une analyse pour rendre compte de cette optionalité selon laquelle l'utilisation du déterminant relève de facteurs pragmatique, pour mettre l'accent sur le référent, ou phonologique, respecter la métrique des vers. Mentionnons que cette analyse repose sur des données secondaires et non sur une étude de corpus. Les données que nous avons recueillies illustrent que l'optionalité repose plutôt sur une asymétrie sujet / objet pour ce qui est de l'expression du défini. En moyen français, cette asymétrie sera déplacée vers les indéfinis pluriels. Nos données tendent ainsi à montrer que l'optionalité n'est pas pragmatique (comme le soutient Mathieu) mais résulte d'une contrainte sur la distribution des déterminants nuls.

Analyse

Selon nous, l'émergence des déterminants en français est en soi un changement morphologique, et les divers changements à l'intérieur du système morphologique (sujet/objet, cas/nombre, singulier/pluriel) ont successivement rendu les structures nominales ambiguës, forçant la réalisation phonologique des déterminants. Le tableau montre la distribution des déterminants avec les noms comptables et met en évidence la place qu'ont occupée ces morphèmes sans réalisation phonologique dans le paradigme.

					Indéfini			
	Singulier		Pluriel		Singulier		Pluriel	
	Sujet	Objet	Sujet	Objet	Sujet	Objet	Sujet	Objet
Latin	D_ø							
TAF	<i>Li</i>	<i>Le</i>	<i>li</i>	<i>Les</i>	D_ø	D_ø	D_ø	D_ø
AF	<i>Li</i>	<i>Le</i>	<i>li</i>	<i>Les</i>	<i>uns</i>	<i>un</i>	D_ø	D_ø
MoyF	<i>Le</i>	<i>Le</i>	<i>les</i>	<i>Les</i>	<i>un</i>	<i>un</i>	<i>Des</i>	D_ø
FMod	<i>Le</i>	<i>Le</i>	<i>les</i>	<i>Les</i>	<i>un</i>	<i>un</i>	<i>des</i>	<i>Des</i>

Détermination des noms comptables

Bibliographie

- Buridant, C. (2000) *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris : SEDES. 800 p.
- Boucher, P. 2003. Determiner phrases in Old and Modern French, dans *From NP to DP. Volume I: The syntax and semantics of noun phrases*, M. Coene & Y. D'Hulst (réds), 47-69. Amsterdam: John Benjamins.
- Carlier, A. & M. Goyens (1998) « De l'ancien français au français moderne : régression du degré zéro de la détermination et restructuration du système des articles », *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain-la-Neuve* 24, 3-4 ; pp. 77-112.
- Mathieu, E. (2009) « From local blocking to cyclic Agree: the role and meaning of determiners in the history of French », dans Jila Ghomeshi, Illeana Paul & Martina Wiltschko (réds.), *Determiners: variation and universals* (John Benjamins) ; pp. 123-157.